

4

AU GALOP SUR LA PISTE

Dans le vaste enclos devant lequel monsieur Ruffin, Alexis et Marion viennent d'arriver, une bonne dizaine de juments paissent tranquillement, accompagnées chacune d'un petit collé à leurs flancs. À leur arrivée, les plus curieux s'intéressent aux nouveaux venus, et plus particulièrement un petit poulain gris, presque blanc, à la robe pommelée, qui lance un hennissement strident en se tournant vers eux. Alexis et Marion, imitant monsieur Ruffin, descendent de cheval et

accrochent leurs rênes à la lice. Monsieur Ruffin ouvre une porte et pénètre dans l'enclos, suivi des deux jeunes gens.

— Pour ne pas les effrayer, dit-il, il faut avancer doucement, et les plus intrépides viendront d'eux-mêmes.

Le petit poulain gris, justement, quitte la proximité de sa mère pour s'avancer vers eux, les oreilles pointées et les naseaux frémissants. Tendant sa main, Marion fait un bruit avec sa bouche comme on fait pour appeler un chien. Le poulain trotte vers elle en donnant des ruades, puis s'arrête. Il secoue la tête avec une expression amusante et Marion éclate de rire. Surpris, le poulain se détourne et repart au grand galop se réfugier auprès de sa mère.

— Comment se fait-il qu'il soit gris alors que sa mère est baie ? demande Marion à monsieur Ruffin.

— C'est parce que son père est gris. Mais c'est assez difficile de prévoir la robe d'un poulain. Un père et une mère alezans

peuvent avoir un poulain bai, ou même rouan.

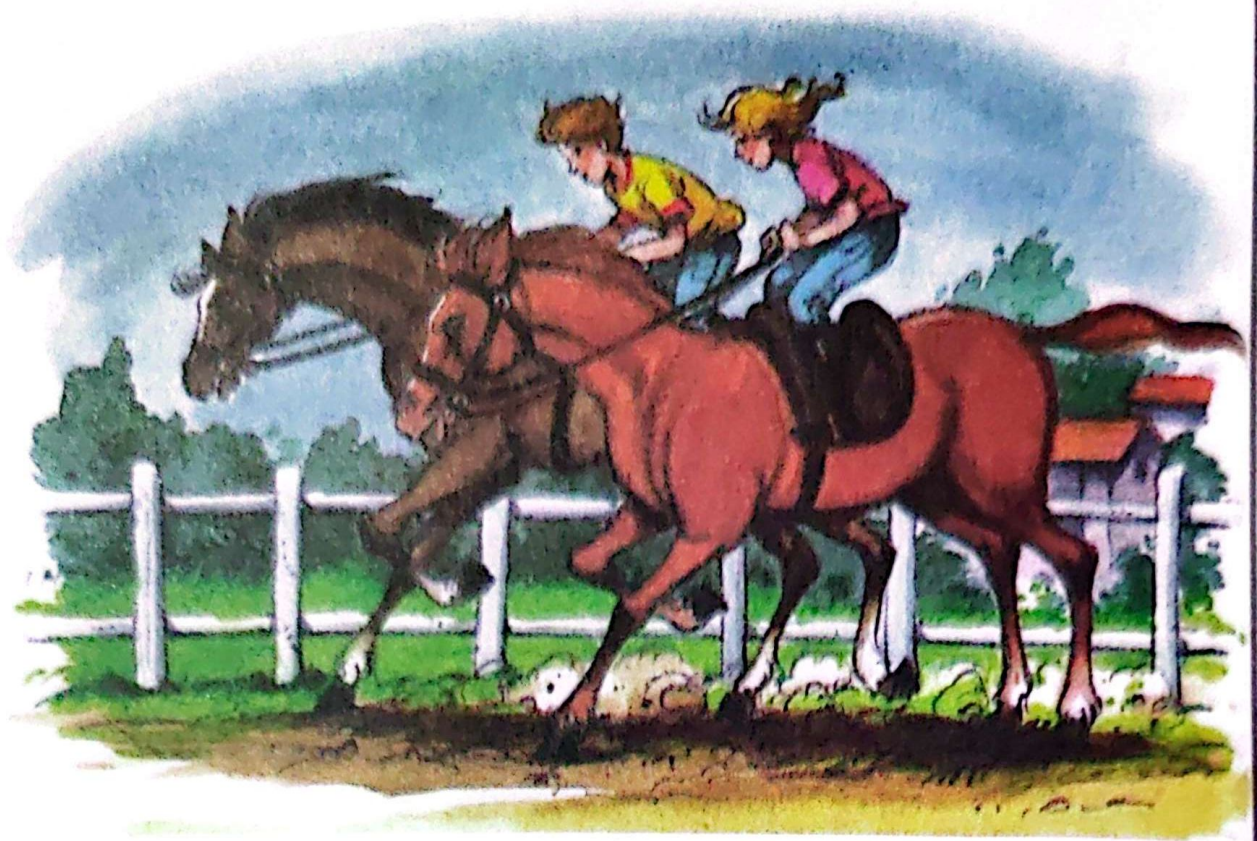
— Et combien y a-t-il de robes différentes ?

— Oh, beaucoup ! À l'école où j'ai appris mon métier, on nous donnait une méthode pour s'en souvenir. Le maître nous avait fait apprendre par cœur le terme « bibangal rp ». B pour blanc, I pour isabelle, qui est brun-jaune clair, B pour bai, qui est marron, A pour alezan, N pour noir, G pour gris, A pour aubère, qui est blanc-blond, L pour louvet, qui est blond mêlé de noir, R pour rouan, qui est blanc, blond et noir, et enfin P pour pie, qui est noir et blanc ou roux et blanc.

— Et celui-là, dit Alexis en désignant un petit noir aux jambes démesurées, c'est joli, cette étoile blanche qu'il a au front.

— Cela s'appelle une liste, répond monsieur Ruffin. Et ces taches blanches qu'il porte au bas de ses pattes, cela s'appelle des balzanes.

— On dirait des chaussettes ! s'écrie Marion en riant.



Après avoir passé un moment à observer les poulinières et leurs petits, monsieur Ruffin donne le signal de remonter en selle.

— Et maintenant, en piste ! Nous irons voir les étalons en revenant.

Il lance son cheval au petit trot dans l'allée, immédiatement suivi des deux autres, et ils parviennent à l'entrée de la piste, où ils reprennent le pas.

— Le tour complet fait mille mètres exactement, précise monsieur Ruffin. Il

faut bien échauffer les muscles de votre cheval. Alors, je propose un tour lentement, au petit galop de chasse, et ensuite nous ferons un tour à la vitesse qui vous plaira. Vous y êtes ?

Marion, sentant Ombrella, sa petite alezane, tressaillir de plaisir depuis son arrivée au bord de la piste, rassemble ses rênes et respire un grand coup. La jument agite ses oreilles, comme pour attendre un signe de sa cavalière, et bondit en avant à la suite du cheval de monsieur Ruffin. Artann, le cheval d'Alexis, prend le galop à son tour et remonte au côté d'Ombrella. Le garçon, un large sourire aux lèvres, lance un défi à Marion.

— Je suis sûr que je vais te battre à la course.

Insensiblement, Ombrella accélère à son tour, et les deux cavaliers se retrouvent à la hauteur de monsieur Ruffin.

— Pas de ça ! s'écrie-t-il. N'allez pas me les blesser en les lâchant trop tôt. Pour ralentir, tirez doucement sur les rênes, ils

vous obéiront. Faisons un tour complet comme ça, pour les échauffer. Après, vous pourrez faire la course.

Marion, un peu gênée d'avoir fait une bêtise, donne une pression sur les rênes et Ombrella, un peu à regret, ralentit son allure. Les trois chevaux sont maintenant de front, galopant doucement en longeant les arbustes qui bordent la piste. Monsieur Ruffin force l'admiration de Marion, qui observe attentivement ses gestes souples et précis, son allure fière et droite et sa position parfaite, le bout des pieds sur les étriers, légèrement en suspension. Ombrella échauffe doucement sa fine musculature, son souffle s'accélère, sa robe se trempe de sueur moussue et blanche. Marion sent qu'elle tire sur son mors, signalant ainsi à sa cavalière qu'elle désirerait aller plus vite, mais Marion tient bon ses rênes, conservant l'allure tranquille jusqu'à la fin du tour. Les trois chevaux reviennent à leur point de départ, et monsieur Ruffin les

fait mettre au pas. Les pur-sang soufflent en hochant la tête et s'ébrouent.

— Maintenant, dit monsieur Ruffin, vous allez raccourcir vos étriers.

Marion déchausse et remonte ses étriers d'un cran de manière à chausser plus haut et à pouvoir ainsi se dresser en suspension au-dessus de la selle quand la jument prendra le galop rapide. C'est ainsi que montent les jockeys en course.

— Vous y êtes ?... dit monsieur Ruffin. Moi, je reste derrière vous. Vous vous mettez l'un derrière l'autre et vous voltez doucement. Dès que vous êtes face à la piste, mettez-vous en suspension, et... que le meilleur gagne !

Au moment de la volte, Marion sent soudain la petite jument s'allonger, les oreilles pointées, et prendre son galop le plus rapide. Marion se dresse sur ses étriers et s'abandonne au rythme de la course. À côté d'elle, Artann est parti plus vite et lui a pris deux longueurs.

Courageusement, Ombrella donne le

meilleur d'elle et remonte son retard. Marion se régale. Le vent de la vitesse lui fouette le visage, qu'elle enfouit dans la crinière virevoltante d'Ombrella. Le bruit des sabots ajouté au souffle des chevaux augmente l'excitation de la course. Un coup d'œil derrière elle lui laisse apercevoir le cheval de monsieur Ruffin, qui les suit facilement de son galop puissant. Marion agite ses rênes de part et d'autre de l'encolure d'Ombrella, l'encourageant à aller encore plus vite, et, le poteau d'arrivée en vue, la petite alezane donne tout ce qu'elle a et termine sur la même ligne qu'Artann.